TL4613

Au hasard des listes on rencontre quelques précisions qui rendent plus proches les victimes et plus répugnante la violence usée contre elles par les forces armées indonésiennes:

- Deux jeunes filles, deux soeurs, Maria et Lelia, filles de Victor un employé de l'hôpital, qui vendaient des légumes à proximité du cimetière mais ne participaient pas à la procession-manifestation, ont été tuées à coups de poignards.
- Les cadavres et un grand nombre des personnes arrêtées ont été déshabillés; des jeunes filles ont été violées à l'intérieur même du cimetière, à l'hôpital et dans les divers lieux de détention; souvent devant leurs compagnons; certaines ont été relâchées, d'autres exécutées après l'acte.
- Les arrestations se sont prolongées pendant des jours et même des semaines et se sont étendues à l'ensemble du territoire:
  - Pour des raisons que nous ignorons un groupe familial semble avoir été l'objet de représailles particulières mais la liste où leurs noms apparaissent ne fait aucun commentaire. Nous savons seulement qu'ils sont tous originaires de Atelari (Laga) et résidaient tous dans le quartier de Fatu Hada à Dili. 14 d'entre eux ont disparu le 12 au cimetière de Santa Cruz:
    - Sebastiao Ximenes, 36 ans
    - Luis Antero Ximenes, 35 ans
    - Gaspar Ximenes (1), 30 ans
    - Afonso, 26 ans
    - Orlando Ximenes, 23 ans
    - Modesta, 22 ans
    - Jeronimo Ximenes, 20 ans
    - Gaspar Ximenes (2), 19 ans
    - Rubi Lasi, 18 ans
    - Caetano Ximenes, 18 ans
    - Sebastiao Ximenes, 36 ans
    - Henrique Ximenes, 15 ans
    - Joao Araujo, 8 ans
    - Virgilio, 7 ans
    - Agapito Soares, 6 ans

    les jours suivants d'autres membres de la famille ont disparu du quartier où ils résidaient:
    - Celestino Ximenes, 30 ans, le 13;
    - Miguel Ximenes (1), 30 ans, et
    - Simao Ximenes, 26 ans, le 15;
    - Rosalina Ximenes,25 ans,
    - Americo Ximenes, 20 ans, et
    - Matias Ximenes, 17 ans, le 17;
    - Cornelio Ximenes, 26 ans, et
    - Miguel Ximenes (2), 19 ans, le 18;
    - Salvador Ximenes, 36 ans, et
    - José Ximenes, 22 ans, le 19.
  - Un jeune garçon, Gil Vieira Amaral, 13 ans, élève de l'école technique de Fatumaca, suspect d'avoir été présent à Santa Cruz et capturé à Baucau, à 120 kms de Dili, a été battu jusqu'à la mort deux semaines après le 12 novembre.
  - Quelques rares informations sont parvenues d'autres villes (Ermera, Maliana, Maubisse,Baucau), elles rapportent les arrestations survenues dans ces villes et leurs environs (Ermera 31, Maliana/Bobonaro 22, Viqueque 13, Lospalos 32, Baucau 9). Certaines font état de tortures (Ermera, Maliana, Baucau) ou de déportations (de Lospalos para Maubisse).
  - Plusieurs responsables pour le recueil des listes font allusion aux difficultés rencontrées:
    - "beaucoup sont détenus au Mess Perunas dans le quartier de Comoro, mais je ne sais pas qui pourrait y aller"
    - "je ne peux pas donner les noms des parents pour ne pas attirer l'attention de l'ennemi..."

— un des responsables pour le recueil des listes, José da Costa, ayant été arrêté et les listes appréhendées, un autre signale que les parents hésitent plus encore à communiquer les informations sur leurs enfants blessés ou disparus.

Des lettres et des témoignages donnent des informations supplémentaires.
"Il y aurait eu plusieurs massacres postérieurs au 12 Novembre:

- Le 14 novembre, vers 23 heures, 7 jeunes: 4 garçons et 3 filles furent assassinés à Fatu Ahi (Dili). Les trois jeunes filles furent violées brutalement avant d'être assassinées. La population qui vit tout près l'a vu de ses yeux mais n'a rien pu faire contre les militaires.
- Des parents allèrent à l'hôpital militaire à la recherche de leurs enfants, mais les militaires ne les laissèrent pas entrer et dirent seulement aux familles pour aller voir leurs enfants à Taci Tolo.
  dans cette nuit du 14 novembre 14 des jeunes gens qui étaient détenus au poste de Polwil furent emmenés à Taci Tolo.
- Le 15 novembre les forces indonésiennes assassinèrent encore cinq jeunes à Caicoli, vers 23 heures. Les cinq jeunes furent coupés en morceaux et mis dans cinq sacs qui furent jetés à l'eau.
- Le 30 novembre nous fûmes informés en secret par des sources de la police qu'il y avait encore 360 personnes emprisonnées, le plus grand nombre au 'Polsek Dili Barat' à Aitara Laran.
  Ce même jour à 12h15 un peloton de la police militaire détaché à Lahane coupa en morceaux une des oreilles de Carlito, un jeune de 19 ans originaire de Welaluhu, parce que sa carte d'identité n'était pas actualisée.

Les lieux de détention furent nombreux:
- Polwil (Comoro)
- Polres
- Polsek Dili Barat
- Senopati I (farol)
- Senopati II (Colmera)
- Senopati III
- Kodim
- Korem
- Hospital militar
- Nusarbakti
- Mess Perunas(Comoro)
- Brimob
- Compagnies A, B et C du Bataillon 744
- Unités militaires à Taibessi
- Bé Mos (Manleuana)
- Édifice de l'ancienne Fabrique de Savon (Bairro Pité)